

EL TIEMPO TODO ENTERO

faraway
festival
des arts à Reims

C D
M I
O E
É E
NATIONAL DE REIMS
CENTRE DRAMATIQUE



LIBREMENT INSPIRÉ DE ***La Ménagerie de verre*** DE Tennessee Williams
TEXTE, MISE EN SCÈNE Romina Paula

Écrite en 1944, ***La Ménagerie de Verre*** de l'américain Tennessee Williams est sans doute sa pièce la plus autobiographique où le destin de sa propre sœur, handicapée et promise à un homme, devient une poignante tragédie. Autres temps, autres mœurs, Romina Paula reprend les figures de cette pièce et offre à chaque personnage de nouveaux possibles, un avenir plus libre, moins sombre et un certain refus à la résignation. ***El tiempo todo entero***, *Tout le temps tout entier*, nous fait entrer non pas dans la mémoire d'un frère mais dans celle d'Antonia, la sœur, désormais maîtresse de ses choix et de ses mots. La lumière donne une impression d'éternité, le temps s'étire, devenant à la fois décor et protagoniste d'un spectacle presque irréel.

06



07

FÉV

DURÉE 1h20 — LIEU Comédie (Grande salle)



CHRISTILLA VASSEROT : Pourquoi avez-vous décidé d'écrire une nouvelle version de *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams ?

ROMINA PAULA – J'ai travaillé sur *La Ménagerie de verre* quand je me suis présentée à l'EMAD (l'école d'art dramatique de Buenos Aires). Depuis, c'est un texte qui me fascine. Je réfléchissais à la mise en scène d'une nouvelle pièce et j'ai repensé à *La Ménagerie de verre*. Mais les droits sont chers, alors j'ai écrit ma propre pièce, qui dialogue avec celle de Tennessee Williams. Elle est et elle n'est pas *La Ménagerie de verre*. Par ailleurs, *La Ménagerie de verre* est une pièce étrange dans la production de Tennessee Williams. Il paraît que c'est sa pièce la plus autobiographique. Il me semble qu'elle renferme une douleur qui lui confère toute sa puissance. J'ai l'impression que dans d'autres pièces de Tennessee Williams, il y a toujours une certaine distance, un certain cynisme, alors que ce n'est pas le cas dans celle-ci. *La Ménagerie de verre* est une pièce pathétique, si l'on considère le pathétique comme ce qui suscite ou manifeste une vive émotion, un sentiment de douleur, de tristesse ou de mélancolie. Et c'est ce qui la rend profondément mélodramatique.

C.V : Pourquoi ce titre : *El Tiempo todo entero / Tout le temps tout entier* ?

R.P. : Cette mise en scène est un travail sur le temps et sur le silence, bien que les personnages parlent beaucoup. Dans cette pièce, la parole est en quelque sorte donnée à la sœur, Antonia. Loin d'être un personnage faible, elle fait de sa phobie un discours, une façon de voir le monde. La grammaire de la pièce est celle de ce personnage, la gestion du temps est aussi la sienne. Elle passe beaucoup de temps toute seule et enfermée. L'emploi du temps d'Antonia ressemble à celui d'une personne oisive. Mais c'est un temps presque réflexif, un temps personnel. L'action de la pièce se déroule dans ce temps mental, le temps proposé par Antonia, un temps déconnecté de toute productivité. Par ailleurs, la mise en scène, avec sa lumière qui ne s'éteint jamais, donne une sensation d'irréalité : on a l'impression d'un jour ou d'une nuit éternels ; la perception du temps est altérée.

C.V : Les personnages de la pièce sont argentins, mais le frère et la sœur sont nés au Mexique. Rien n'est explicitement dit, mais on devine une blessure. Que vouliez-vous représenter de l'histoire de l'Argentine ? En quoi ces personnages sont-ils emblématiques d'une histoire nationale ?

R.P. : Très peu de choses sont dites à ce sujet dans la pièce. On sait juste que les enfants sont nés au Mexique car leur mère, expliquent-ils, « a vécu un temps là-bas ». Dans une ancienne version de la pièce, j'avais écrit le mot « exil », mais j'ai ensuite préféré l'enlever ; j'ai laissé

tout ça comme un hors champ, quelque chose qui est là, que l'on peut souligner ou pas, mais qui n'a pas un sens univoque. De nombreux Argentins, des intellectuels notamment, ont dû s'exiler dans les années 1970, et nombre d'entre eux sont partis au Mexique. Beaucoup sont revenus au moment du rétablissement de la démocratie. La pièce dialogue avec cette réalité, mais je n'avais pas envie de l'enfermer dans une référence historique concrète. Au début, Antonia prétend qu'ils sont mexicains, c'est ridicule, ils parlent comme de parfaits Argentins de Buenos Aires. Ils mentionnent ensuite le fait qu'ils sont nés là-bas. Leur identité se confronte à leur autre nationalité, celle d'un pays qu'ils ont à peine connu, qui a nourri leur imagination. Le Mexique occupe un peu la place du père dans *La Ménagerie de verre* : un homme dont on ne sait rien, excepté le fait qu'il est loin et qu'il voyage. On peut donc projeter des tas de choses sur lui. Par ailleurs, la figure de Frida Kahlo est comme une référence pour Antonia, et pour sa mère peut-être aussi, à plus d'un titre.

C.V : Vous avez créé *Le Temps tout entier* dans l'espace Callejón, à Buenos Aires. La scénographie a-t-elle été conçue pour cet espace en particulier ?

R.P. : Oui, absolument. Au départ, je voulais que ce soit un cube blanc, j'avais imaginé un espace très soigné, aseptisé, pour mettre en scène un mélodrame. Nous avons fait fabriquer l'armature des parois, il ne manquait plus qu'à les recouvrir de toile blanche. Mais quand j'ai vu cette structure en fer, j'ai trouvé que cela valait le coup de la conserver telle quelle : c'est comme une cage, c'est en parfaite cohérence avec la pièce.

ENTRETIEN AVEC Romina Paula
PROPOS RECUEILLIS ET TRADUITS PAR Christilla Vasserot
POUR LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, DÉCEMBRE 2011

AVEC

Esteban Bigliardi
Esteban Lamothe
Susana Pampín
Romina Paula

LUMIÈRE

Matías Sendón

SCÉNOGRAPHIE

Alicia Leloutre
Matías Sendón

RÉGIE

Sebastián Francia

TRADUCTION

Christilla Vassero

PRESSE

Pintos Gamboa

PRODUCTION

Sebastián Arpesella

Spectacle en espagnol surtitré en français.

Spectacle créé en février 2010 à L'Espacio Callejón.
Production Compañía El Silencio. Coproduction Festival d'Automne à Paris.

© photos : Sébastien Arpesella (*Sombras por supuesto* et *Il tiempo todo entero*), Géraldine Aresteanu (*Anatomie d'un suicide*), Simon Gosselin (*Le Diridón*).
Licences d'entrepreneur de spectacles : R-2022-007979 | 007981 | 007984 | 008688



27.01 > 07.02 2026

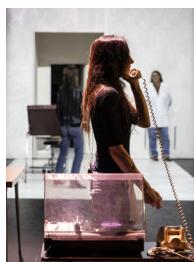
L'Argentine à l'honneur

imaginé par La Cartonnerie, Césaré, La Comédie, Le FRAC,
Nova Villa, Le Manège, L'Opéra de Reims



Découvrez toute
la programmation
du festival sur
farawayfestival.eu

À DÉCOUVRIR APRÈS LE FESTIVAL...



ANATOMIE D'UN SUICIDE

Alice Birch / Christophe Rauck

Trois femmes d'une lignée hantée par une malédiction, trois époques différentes qui se déroulent sur scène en même temps. Christophe Rauck orchestre une partition virtuose et scénarisée, une expérience théâtrale unique.

11 > 12 mars • Comédie (Grande salle)



LE DINDON

Georges Feydeau / Aurore Fattier

Réunissant une bande d'interprètes fantasques et virtuoses, Aurore Fattier propose une relecture queer et déjantée du célèbre vaudeville, dans une ambiance music-hall, libre et drag, où rire est la seule règle.

24 > 26 mars • Comédie (Grande salle)

LA COMÉDIE EST SUBVENTIONNÉE PAR



À SUIVRE...

Toute la programmation et les infos sur :



LACOMEDIEDEREIMS.FR